

blée, digne séjour des premiers des Suras, dont ils se sont emparés par la force!

39. Quel est donc, ami, le mal dont tu souffres? Pourquoi paraiss-tu avoir perdu ta gloire? Est-ce qu'on ne t'a pas reçu avec honneur ou qu'on t'a dédaigné, et pourquoi ton absence a-t-elle été si longue?

40. N'aurais-tu pas été blessé par des traitements ou par des paroles hostiles et insultantes? Les esclaves ne t'auraient-ils rien offert, ou t'auraient-ils refusé ce que tu désirais et ce qu'ils t'avaient promis?

41. Sans doute, toi qui donnes à tous ton appui, tu n'aurais pas abandonné un Brâhmane, un enfant, une vache, un vieillard, un malade, une femme ou un être vivant implorant ton secours?

42. Sans doute tu n'aurais pas eu commerce avec la femme avilie, ni avec celle que t'interdisait son état d'impureté; tu n'aurais pas été forcé de céder, dans le chemin, à des égaux ou à des adversaires qui ne te valaient pas?

43. Sans doute tu n'aurais pas, pour te satisfaire, négligé de donner de la nourriture au vieillard et à l'enfant dans le besoin; tu n'aurais pas commis quelque-une de ces actions coupables qu'on ne peut pardonner?

44. Ne serait-ce pas cette pensée qui t'occupe : Privé de l'ami qui fut l'objet de mon plus vif attachement, je sens que mon cœur est pour jamais arraché de mon sein? Quelle autre cause peut te plonger dans la douleur?

FIN DU QUATORZIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

QUESTIONS DE YUDHICHĪTHIRA,

DE L'ÉPISODE DE PARĪKCHIT, DANS LE PREMIER LIVRE DU GRAND PURĀṆA,

LE BIENHEUREUX BHĀGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMĀ ET COMPOSÉ PAR VYĀSA.